







Capitale européenne du Saint-Jacques-de-Compostelle Patrimoine mondial de l'UNESCO





LE MUSÉE CROZATIER EN BREF LE MUSÉE EN 10 DATES QUELQUES CHIFFRES

SERPENTS EN BREF L'EXPOSITION EN CHIFFRES

PARCOURS DANS L'EXPOSITION
QUI SONT CES SERPENTS...?
UN SERPENT AUX 1001 VISAGES
CHASSEURS DE VIPÈRES, UN MÉTIER À SENSATIONS
COURTOL, LE CHASSEUR DE VIPÈRES DE HAUTE-LOIRE
LE SERPENT, C'EST LA SANTÉ!
LE SERPENT, UNE HISTOIRE NATURELLE

SERPENT EN ESPACE

L'OUVRAGE SERPENTS

LES PRÊTEURS

UNE EXPOSITION POUR TOUTE LA FAMILLE

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION SERPENT ADULTES JEUNE PUBLIC FAMILLES SCOLAIRES

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES VENIR AU MUSÉE JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE TARIFS LA BOUTIQUE DE L'EXPOSITION

REMERCIEMENTS

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

LE MUSÉE CROZATIER EN BREF DEUX SIÈCLES D'HISTOIRES EN DIX DATES

1820

Fondation du musée du Puy par une poignée d'érudits et d'amateurs d'art sous le patronage du préfet de la Haute-Loire dans une chapelle de la ville haute. Dès l'origine, le musée a une ambition encyclopédique avec la constitution de collections d'archéologie, de sciences naturelles et de beaux-arts.

1850

Construction dans le jardin du Fer-à-cheval d'un bâtiment conçu pour abriter le musée.

1868

Suite au legs de Charles Crozatier (1795–1855), doublement de la surface d'exposition grâce à un nouvel édifice signé Antoine Martin (1837-1915) avec une façade néo-classique. Le musée du Puy devient le musée Crozatier.

1878

La Ville prend la direction du musée.

1950

Réaménagement du musée suite à la Seconde Guerre mondiale

2007

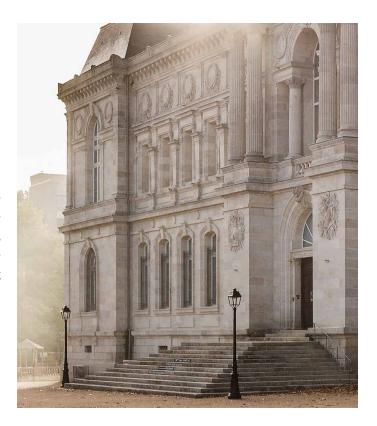
La Ville décide de la ncerun projet de rénovation. Le cabinet d'architectes Beaudouin, Nancy, est retenu. L'ambitieux projet est soutenu par l'État et le Conseil régional Auvergne.

2010

«Mammouth & Cie», une exposition phare avec près de 100 000 visiteurs.

2013

Début du chantier de gros œuvre.



2016

Le musée relève désormais de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay.

2018

Réouverture du musée.

QUELQUES CHIFFRES

 $>170\ 000\ \text{objets de collection}$ dont $100\ 000\ \text{références pour le seul fonds de dentelles}.$

- > 4585 m² de surface totale
- > 2500 m² d'expositions permanente et temporaire
- > 4 niveaux d'exposition

Le dossier de presse du musée est disponible sur simple demande.

SERPENTS EN BREF

Au sein d'une riche collection encyclopédique, le musée Crozatier conserve la garde-robe en peaux de serpents confectionnée par un vipéricide de Haute-Loire, mort en 1902. Fort de cet ensemble unique et extraordinaire, le musée est parti à la rencontre des serpents.

De tout temps, cet animal a suscité l'effroi, le dégoût, la répulsion... Porteur d'une symbolique forte et souvent ambiguë, il est signe de vie et de mort, il guérit et il tue, il apporte la connaissance mais nous prive du jardin d'Éden. Il n'est pourtant qu'un animal paisible fuyant l'homme, indispensable à l'équilibre de la biodiversité.

L'exposition est accompagnée par un ouvrage qui explore, de manière pluridisciplinaire, les différentes facettes de ce « mal aimé ». Les articles sont complétés par des notices sur des objets peu connus, étonnants et précieux, prêtés par des collections publiques et privées.

Une très riche programmation culturelle propose de nombreux rendez-vous dans l'exposition, en partenariat avec l'ensemble des structures culturelles de la ville du Puy-en-Velay et sur tout le territoire de l'Agglomération qui compte 72 communes.



L'EXPOSITION EN CHIFFRES

- > 10 mois d'exposition : du 27 novembre 2021 au 18 septembre 2022
- > 80 objets présentés (auxquels se rajoute une collection de 130 spécimens conservés en fluide)
- > **34** prêteurs (musées, galeries d'art, artistes et collectionneurs privés)
- > 11 restaurateurs du patrimoine
- > 450 m² d'exposition répartis dans
- 5 espaces du musée :
- Salle d'exposition temporaire : 250 m²
- Espace au sein du parcours permanent : 100 m²
- Salle de projection avec des extraits de films à la demande : 100 m²
- > 1 catalogue de 128 pages
- > 9 auteurs
- > 1 exposition itinérante
- > + de 200 rendez-vous (visites commentées, balades nature, atelier pour les enfants, théâtre, concert...)



Mais qui sont ces serpents ? Celui de la grande Histoire, de la Bible et de la mythologie, qui fait chuter Ève, mord Cléopâtre, tue le Laocoon; celui de l'histoire naturelle, le musée conservant toute une série de reptiles en fluide : celui de l'histoire populaire enfin, à travers les croyances et les produits pharmaceutiques. Le vipéricide Courtol, mort en Haute-Loire en 1902 est à l'honneur avec sa garde-robe unique en peau de serpent. Les œuvres exposées sont variées, du vase grec au pot à thériaque, en passant par des pierres à venin, des bijoux, une peinture de Luca Giordano ou encore des créations contemporaines de Niki de Saint Phalle et de Joana Vasconcelos.

Beaux-arts, arts décoratifs, ethnographie, histoire naturelle... ont été convoqués grâce aux prêts généreux d'institutions publiques et de collectionneurs privés.

L'exposition serpente entre deux grandes thématiques : histoire symbolique et histoire naturelle qui se croisent autour de la pratique des vipéricides. Ces chasseurs de vipères, dont l'activité peut s'interpréter à la charnière entre nature et culture populaire, témoignent de la peur suscitée par les serpents. Aujourd'hui, l'évolution des consciences et la nécessité de respecter la biodiversité nous conduits à nous interroger sur ce mal-aimé.





White Snake et Electra

Joana Vasconcelos (née à Paris en 1971, vit et travaille à Lisbonne) 2015 et 2016

Faïence émaillée polychrome de Rafael Bordalo Pinheiro (1846-1905), ouvrage en crochet des Açores Collection de l'artiste

Le processus créatif de Joana Vasconcelos s'approprie les arts traditionnels que sont la céramique, et le crochet pour délivrer un message contemporain. Ici, elle « habille » les serpents de Raphaël Bordalo Pinheiro (1846-1905) fondateur, entre autres, d'une fabrique toujours en activité de céramiques naturalistes. Cette seconde peau en crochet réalisée par des femmes des Açores, crée une ambiguïté sur le statut de l'animal qui nous le rend étrangement proche. Présentées ensemble, *Electra* vêtue de noire et *White snake*, de blanc, évoquent la dualité du serpent, animal à la fois dangereux et bienfaiteur.

SUN ERPENT AUX 1001 VISAGES

Le serpent, qui peut prendre la forme d'un dragon, est présent dans de très nombreux mythes, notamment de l'antiquité grecque et romaine. Dans certains cas, il est associé à la représentation des forces du mal que les héros ou les dieux ont pour devoir de vaincre : Persée et Méduse, Héraclès et l'Hydre de Lerne, Apollon et le python de Delphes. Dans d'autres circonstances, l'homme est vaincu par l'animal. Le serpent est souvent envoyé par les dieux pour punir celui qui s'est opposé à leurs pouvoirs. C'est l'histoire de Laocoon par exemple.

L'archétype des héros antiques est réinterprété par le christianisme avec les saints sauroctones (littéralement « tueurs de lézards »), tel saint Michel terrassant le dragon.

Le pouvoir obscur du serpent est un élément marquant du récit de la Genèse. C'est par lui que l'homme et la femme sont conduits à manger le fruit défendu. À la suite de cet épisode, le serpent est assimilé au péché que l'homme doit combattre. A contrario, l'épisode biblique de Moïse et le serpent d'Airain vient nuancer cet aspect maléfique. En effet, celui qui regarde le serpent d'airain brandi par le prophète est guéri.



Luca Giordano (1634-1705) - Vers 1700 Huile sur toile - Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot

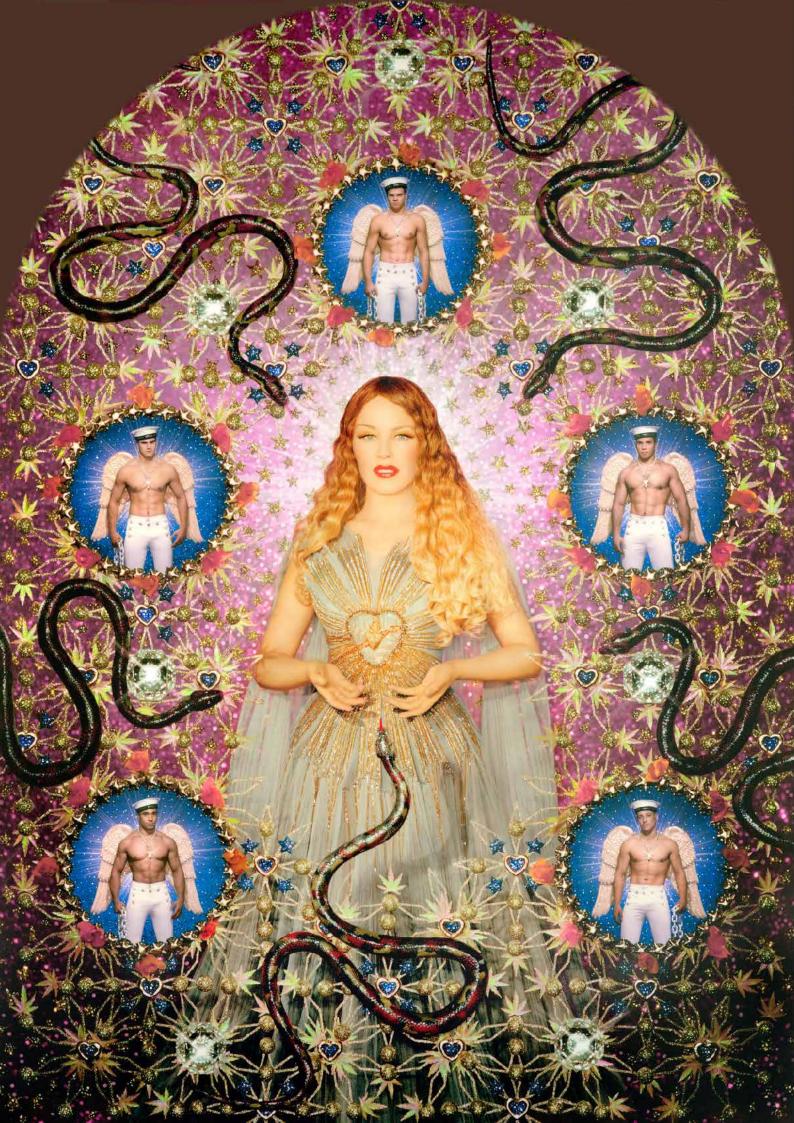
En 30 avant notre ère, Cléopâtre, reine d'Égypte, est vaincue par les Romains. Elle se serait suicidée en se faisant mordre par un serpent caché intentionnellement dans un panier de figues. Cette mort romanesque est contestée par les historiens. Il s'agirait plus vraisemblablement d'un assassinat déguisé en suicide.

L'aspic, évoqué dans les textes, ne peut être une vipère aspic, espèce européenne, mais plus certainement le venimeux cobra égyptien. Mesurant entre 1,4 et 2,5 mètres de long, il paraît bien difficile de le dissimuler dans un simple panier de figues!



Amphore à figures noires, Héraclès et l'hydre de Lerne
Peintre de Princeton - Athènes, 540-530 av. J.-C
Terre cuite - Paris, musée du Louvre, département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines

L'épisode de l'Hydre de Lerne est le 2e des 12 travaux imposés à Héraclès. Ce monstre a, selon les versions, un corps de serpent ou de chien et cinq ou neuf têtes. La tête centrale est en or et immortelle, les autres repoussent une fois coupées. Pour parvenir à vaincre la bête hideuse, Héraclès est aidé par Loalos qui brûle les cous au fur et à mesure que le héros les coupe. Une fois la bête abattue, Héraclès trempe la pointe de ses flèches dans le sang empoisonné de l'hydre. Elles causeront ainsi la mort de nombreuses personnes.





Page précédente :

La Vierge aux serpents

Pierre et Gilles (Pierre Commoy, né en 1950, et Gilles Blanchard, né en 1953) - 2008 Photographie peinte - Collection Noirmontartproduction

Depuis 1976, Pierre et Gilles créent à quatre mains en mêlant peinture et photographie. Leur travail est artisanal excluant tout procédé informatique. Il oscille entre références puisées dans une histoire de l'art savante et une culture populaire nourrie de chromos et empreinte de kitsch.

L'iconographie chrétienne est un de leur thème de prédilection. L'artiste australienne Kylie Minogue incarne ici une vierge apparaissant dans un halo de lumière qui tient à distance plusieurs serpents.

Éve

Louis Hierle (1856-1906) - 1903 Huile sur toile - Le Puy-en-Velay, musée Crozatier

L'artiste choisit de peindre ève alors qu'elle prend conscience de sa nudité. Elle se recroqueville, la tête entre les mains alors que le serpent s'éloigne en rampant, frappé par la colère divine. Pourtant sans l'intervention du serpent et la cueillette du fruit de l'arbre de la connaissance, l'Homme ne serait pas entré dans l'humanité pensante, laborieuse et charnelle.



Œuvre présentée de mai à septembre 2022 dû à la rotation de pièces fragiles :

Serpent - Costume de scène pour le ballet La Symphonie fantastique

Elsa Pavanel (née en 1969), costumière, d'après Christian Bérard (1902-1949) Ateliers de couture de l'Opéra national de Paris

sous la direction d'Yvette Grandfond 1997

Académique en lycra violet recouvert d'une résille peinte et garnie de boudins blancs et gris, cagoule violette avec tête de cobra en volume, paire de gants assortis

Moulins, Centre national du costume de scène (dépôt de l'Opéra national de Paris)

Berlioz crée *La Symphonie fantastique* en 1830. Amoureux fou d'une jeune femme qui l'ignore, il imagine la conquérir par sa musique. Il compose une grande symphonie qui retrace un « voyage de l'esprit » d'un jeune musicien abattu et amoureux.

En 1936, le chorégraphe Léonide Massine s'en inspire pour créer un ballet qui est de nouveau proposé à l'Opéra Bastille en 1997.

La symphonie est composée de plusieurs mouvements don't Le Songe d'une nuit de sabbat. Lors de ce songe cauchemardesque, l'auteur se voit environné d'une troupe d'êtres démoniaques dont le serpent.



Aujourd'hui, en France, plusieurs textes de lois interdisent la destruction des serpents et notamment des vipères. Le dernier, en date du 21 janvier 2021, exclut même de tuer une vipère en cas de danger immédiat, ce qui était toléré auparavant.

Pourtant jusqu'en 1973, leur chasse était acceptée et même encouragée. Avant le 19e siècle, les serpents étaient tués pour leur chair, pour des raisons médicales ou tout simplement pour limiter leur nombre dans les endroits habités. Vers 1870, une prime est offerte par l'État pour chaque tête de vipère. Cela suscite des vocations de chasseurs qui ne tardent pas à se faire connaître par leurs tableaux de chasse impressionnants. Les primes de l'État ayant disparu, ils se tournent vers les laboratoires pharmaceutiques qui recherchent du venin de vipère pour la fabrication de sérum antivenin. Cette pratique perdure jusqu'en 1979.

Ces chasseurs de vipères fascinent. Ils n'hésitent pas à se mettre en scène sur les foires et marchés. Les photographes les immortalisent et éditent des cartes postales. Les journaux locaux racontent leurs histoires. Ces témoignages méconnus ont été rassemblés par Ron Bronckers, herpétologue néerlandais, qui a donné en 2019au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris un ensemble extraordinaire. On y trouve notamment de rares objets ayant appartenu à Joanny Ray (1926-2015), habitant à Pouilly-sous-Charlieu (Loire) et chasseur de vipère. Cette collection montre combien l'équipement des vipéricides était bricolé et rudimentaire.



Assiette décorée du portrait de Henri Auvray dit Deca, chasseur de vipères

HBCM (Hippolyte Boulenger à Creil-Montereau) Faïence, vers 1920 Paris, Muséum national d'histoire naturelle (collection Ron Bronckers)

Henri Auvray (1860-1951) est un chasseur de vipère de Tonnerre (Yonne). Entre 1904 et 1910, il capture 11 500 vipères. Après la découverte du sérum antivenimeux, l'Institut Pasteur le sollicite pour qu'il s'empare des vipères vivantes. Comme les autres chasseurs de vipères, il connaît la célébrité de son vivant. La fabrique de faïence HBCM a édité une assiette à son effigie à partir d'une carte postale publiée par L. Durand, photographe à Tonnerre.





La Chasse aux vipères

Cornélis I Galle (1576-1650) d'après l'œuvre de Jan van der Straet, dit Johannes Stradanus (1523-1605) Gravure Collection particulière

Cette scène présente une chasse aux vipères au 17e siècle avec les différentes étapes de chasse (avec l'aide de chiens, de pincettes à feu...).

Le quatrain témoigne que la chasse à la vipère a pour objectif, à cette époque, de capturer des spécimens pour la fabrication de préparations pharmaceutiques notamment la thériaque.

Le texte latin peut se traduire par :

La vipère se plaît à se cacher dans les marais d'Italie À l'aboiement du chien, elle s'avance promptement hors du hallier

On se saisit de la fourche, elle est jetée par la pince dans un sac très serré

À partir d'elle on prépare un remède pharmaceutique.



Richard Penrose, vipéricide

John Jones (1745-1797), d'après une peinture de Stephen Hewson (1775-1805)

Gravure H. 38; I. 52 cm Collection particulière

Les chasseurs de vipères sontpeu représentés avant la seconde moitié du 19° siècle. Le portrait de Richard Penrose fait exception. Ce chasseur de vipères vivait près de York en Angleterre. Sa réputation lui vaut son portrait peint par Hewson que le futur roi du Royaume-Uni, George IV, fait reproduire par son graveur personnel. Penrose, alors âgé de 94 ans, tient dans sa main une vipère. L'inscription indique qu'il est célèbre pour ses nombreuses captures de serpents mais aussi pour sa

nombreuses captures de serpents mais aussi pour sa capacité à chasser d'autres nuisibles comme les rats

et les taupes.

COURTOL LE CHASSEUR DE VIPÈRES DE HAUTE-LOIRE

Jean-Baptiste Courtol est un chasseur de vipères qui connaît la célébrité de son vivant. Parcourant la campagne autour du Puy pour récolter des plantes médicinales, il acquiert une connaissance empirique de la nature. Lorsqu'il apprend que la Préfecture rétribue la chasse aux vipères, il y voit un bon moyen de compléter ses revenus. À partir de 1889, il consacre tout son temps à cette chasse particulière. Il aurait tué environ 40 000 vipères et vipereaux.

Pour faire la preuve de ses talents de chasseur, Courtol se confectionne un costume en peaux de vipères. Il s'exhibe alors place du Breuil, au Puy, sous une tente avec des serpents naturalisés ou en bocaux. Il fabrique aussi une capeline et une casquette pour sa femme lorsque celle-ci l'accompagne.

Il meurt en 1902 des suites d'une morsure de vipère... Sa veuve donne les vêtements confectionnés par son époux au musée. Cet ensemble est unique en France.



Garde-robe de Jean-Baptiste Courtol et de son épouse

Casque, casquette, bonnet conique, veste, jabot, capeline, pantalon, culotte, guêtres et panneau décoratif
Peaux de vipères et de couleuvres, textile
Vers 1890

Le Puy-en-Velay, musée Crozatier Restaurée avec l'aide du Fonds régional d'aide à la restauration, cofinancé par l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

La restauration de la garde-robe

Les différents éléments du costume présentaient un fort raidissement des peaux, devenues fragiles et cassantes. Des déchirures s'accentuaient à chaque manipulation. De la poussière et des salissures, dues à d'anciennes infestations, étaient préjudiciables à la conservation du costume.

Après un dépoussiérage minutieux, les déchirures ont été consolidées, le plus souvent par des doublages au revers. Les écailles risquant de tomber ont été refixées une à une. Le costume a été monté sur un mannequin préformé sur mesure pour son exposition et, par la suite, sa bonne conservation en réserve.







Le serpent effraie, pourtant de nombreux récits mythologiques et bibliques en font une puissance bénéfique. Il est associé au dieu de la médecine Esculape et à Hygie la déesse de la santé. C'est pourquoi, aujourd'hui, il figure sur tous les symboles des professions médicales. Avec le caducée de Mercure, il symbolise le commerce et les échanges. Dans le récit de la Genèse, le serpent nous fait connaître notre humanité. Nombreux sont les exemples où le serpent, loin d'avoir le mauvais rôle, nous est présenté comme une figure tutélaire.

Les traditions locales font aussi une large place au pouvoir du serpent comme en attestent les figurations sur les cannes, le mobilier, les bijoux. Les potions médicinales à base de serpent sont nombreuses. Jusqu'au milieu du 19^e siècle, la thériaque tient une place d'honneur dans les pharmacies hospitalières.

Dans un tout autre registre, l'artiste Niki de Saint Phalle, en affrontant le serpent qui symbolisait dans sa jeunesse le mal, l'a apprivoisé et en a fait son animal totémique.



Fauteuil dit de guérisseur

Auvergne, 19e siècle Essences diverses dont frêne Le Puy-en-Velay, musée Crozatier Achat en 2020 avec l'aide du Fonds régional d'acquisition des musées, cofinancé par l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Ce fauteuil, dont l'utilisation et la symbolique demeurent énigmatiques, est recouvert de petites taches noires qui font penser à une peau de serpent. Les accotoirs se terminent en tête de serpent. Les montants antérieurs sont surmontés de têtes humaines. La traverse d'assise est ornée d'un blason aux menottes encadré par deux huppes posées sur une branche. Les menottes évoquent saint Léonard que l'on prie pour la délivrance des prisonniers et aussi pour le bon déroulement des accouchements. La huppe, oiseau souvent représenté en compagnie de personnages fabuleux, ferait partie des sortilèges des mages et des sorciers.

Page précédente :

Grand fauteuil aux serpents

Niki de Saint Phalle (1930-2002)

Polyester polychrome Auto-édition, série limitée à 20 exemplaires Mouleur : atelier Robert Haligon, Faverelles Paris, musée des Arts décoratifs (dépôt du Centre national des arts plastiques, 1983)

Le travail de Niki de Saint Phalle, artiste majeure du Nouveau Réalisme, est prolifique, surprenant par sa vivacité et son humour. La figure du serpent est quasi omniprésente.

L'animal est associé à l'été 1942 où elle est abusée plusieurs fois par son père mais aussi à sa rencontre avec un serpent dans le désert. Elle déclare par la suite, pour expliquer le rôle que le serpent a pu jouer dans son histoire personnelle «Pour moi, ils représentaient la vie même, une force primitive indomptable. En fabriquant moi-même des serpents, j'ai pu transformer en joie la peur qu'ils m'inspiraient.»



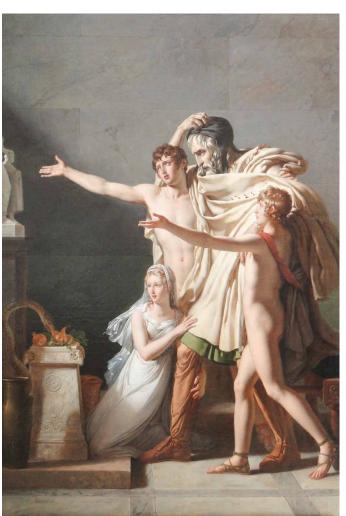
Vase de pharmacie portant l'inscription Theriaca A

Montpellier, fin du 17° siècle Faïence de grand feu Sèvres, Cité de la Céramique – Sèvres et Limoges

Les pots de thériaque tiennent une place centrale dans les anciennes pharmacies hospitalières. Leur contenu est une panacée utilisée dans de nombreux de cas: morsures de vipères en premier lieu mais aussi morsures de chiens, piqûres d'insectes, de scorpions et empoisonnements de toutes sortes. Elle est connue dès l'époque romaine.

La recette de la thériaque varie d'un pharmacien à l'autre. Elle est constituée de près de soixante ingrédients dont de la chair de vipère. Elle contient aussi de l'opium, composant qui devait être à l'origine des bienfaits ressentis par les patients.

Elle est supprimée de la pharmacopée française en 1884.



Offrande à Esculape

Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833)
1813
Huile sur toile
Classé au titre des Monuments historiques en 1983
Le Puy-en-Velay, musée Crozatier
(dépôt du Centre hospitalier de Thiers en 2020)
Restauré avec l'aide de l'État dans le cadre du programme régional d'investissement de l'État sur les monuments historiques

Fils d'Apollon, Esculape est le dieu de la médecine. Son attribut est un bâton autour duquel s'enroule une couleuvre, symbole de l'art du soin, de la fécondité et de la vie. Il est invoqué dans le serment d'Hippocrate au côté de son père, Apollon, et de ses filles Hygie et Panacée. Hippocrate, né en 460 avant notre ère, considéré comme le « père de la médecine», serait issu d'une famille descendant d'Esculape.



En France, on recense 14 espèces de serpents sur les 3500 espèces dénombrées dans le monde. Les serpents français forment deux groupes, dix couleuvres et quatre espèces de vipères. Seules les vipères sont potentiellement dangereuses. Et encore! Les vipères françaises sont des animaux placides qui ne recherchent pas le contact avec l'homme, bien au contraire elles le fuient.

Les confrontations avec les serpents sont rares et les morsures de vipères encore plus. On compte moins d'un mort par an dû à une attaque de vipère. C'est beaucoup moins que les décès causés par les guêpes ou les chiens. Par contre dans le monde, surtout en Asie et en Afrique on dénombre 50 000 morts dus aux morsures de serpents.

En France, les serpents sont protégés par la loi, ce sont des animaux faisant partie de notre écosystème qui ont un rôle à jouer. Le nombre des vipères et des couleuvres décline à cause de la destruction et de la fragmentation de leurs habitats mais aussi car - quelle que soit l'espèce -, elles sont toutes assimilées aux vipères et tuées. C'est notre patrimoine naturel qui est en jeu et nous devons le protéger.

L'Observatoire des reptiles d'Auvergne (ORA) le dit : « Face à un serpent il vaut mieux un appel que la pelle! »



Ensemble de 128 spécimens en fluide Le Puy-en-Velay, musée Crozatier

La collection de serpents naturalisés en fluide, conservée au musée Crozatier, date d'avant 1890. Elle n'avait jamais fait l'objet d'étude ni de publication. L'organisation de l'exposition a été l'occasion d'engager un important travail d'identification et de restauration (une vidéo des différentes étapes de la restauration est visible dans le parcours d'exposition.

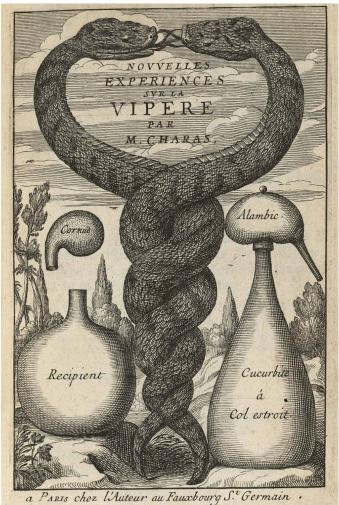


Fossile de serpent dans une plaque de diatomite

Massif du Coiron, Ardèche 9 millions d'années avant le présent Balazuc, muséum d'Ardèche, collection Bernard Riou

Le massif du Coiron, à l'est d'Aubenas, a connu une intense activité volcanique qui a permis le développement de diatomées, de minuscules algues dont les « squelettes » ont progressivement formé d'importants dépôts. Ce milieu sédimentaire a entraîné une momification naturelle des animaux qui y mourraient. On y trouve une flore et une faune riches et diversifiées parmi lesquelles plusieurs serpents. La qualité de la fossilisation a permis la conservation de la totalité du squelette et dans certains cas de quelques parties molles.

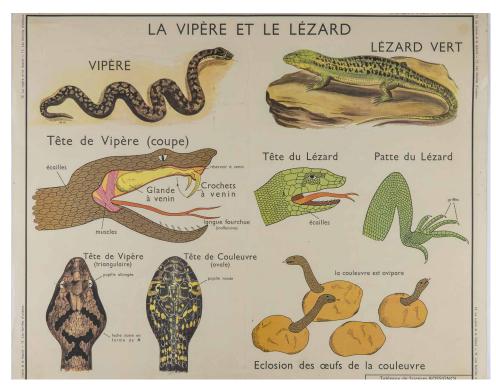
Les serpents sont apparus au cours du Crétacé, il y a environ 150 millions d'années. Les études récentes confirment qu'ils descendent de lézards terrestres. Vers 50 millions d'années avant notre ère, ils se sont largement diversifiés. Ils vivent aujourd'hui sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique et jusqu'à 5000 mètres d'altitude dans l'Himalaya. Ils sont absents de certaines îles comme l'Irlande, l'Islande ou la Nouvelle-Zélande.



« Nouvelles expériences sur la vipère. Où l'on verra une description exacte de toutes ses parties, la source de son venin, ses divers effets, et les remèdes exquis que les artistes peuvent tirer de la vipère, tant pour la guérison de ses morsures, que pour celle de plusieurs autres maladies. »

Moïse Charas (1619-1698) Paris, 1669 Collection particulière

L'intitulé complet de cet ouvrage montre l'évolution de la médecine vers une approche plus scientifique et expérimentale. L'auteur étudie avec attention l'anatomie de la vipère, son système de reproduction et ses mœurs même s'il continue à propager certaines croyances erronées.



La vipère et le lézard, planche n° 11 Planche d'enseignement Éditions Rossignol, Montmorillon (Vienne) Vers 1960 Le Puy-en-Velay, Archives municipales

Entre 1950 et 1970, André et Madeleine Rossignol éditent plus de 780 planches d'enseignement destinées aux écoles primaires. Leurs tableaux illustrés prennent délibérément le parti de la vulgarisation à destination des scolaires. Ces supports pédagogiques sont très utilisés par les instituteurs et les institutrices dans toute la France.



Plats Gisèle Garric (née en 1974) 2020 Faïence à décor de grand feu Collection de l'artiste

Artiste céramiste, Gisèle Garric développe une partie de son travail à la suite de Bernard Palissy (16e siècle), de Charles Avisseau (1795-1861) et de Victor Barbizet (1808-1884). Ses faïences sont tapissées de sculptures animalières qui évoquent la biodiversité des milieux humides avec la représentation réaliste et à taille réelle de végétaux, batraciens ou reptiles qui peuplent notre région. Gisèle Garric aime mettre en scène la salamandre, le lézard vert ou la couleuvre à collier.



L'exposition se développe dans trois espaces du musée.

LA SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Une cimaise centrale courbe évoque le corps sinueux du serpent. Cette cimaise de couleur jaune ménage plusieurs espaces où sont présentées les différentes thématiques. Chacun de ces ensembles associe des œuvres d'art ancien et d'art contemporain : peinture, sculpture, objets d'art, objets ethnographiques, documents...

L'exposition est introduite par l'œuvre de Joana Vasconcelos qui associe deux serpents, un noir et un blanc. Leur présence tutélaire introduit la double facette d'attraction et de répulsion du serpent.

Dans la « bouche » de la cimaise-reptile, est exposé le costume de Jean-Baptiste Courtol et de son épouse qui ont fait l'objet d'une restauration et d'un mannequinage.

La première boucle de la cimaise présentent les mythes antiques : Laocoon, Méduse, l'hydre de Lerne et les épisodes bibliques : Adam et Eve, Moïse et le serpent d'airain...

Dans la deuxième boucle sont exposées, autour d'un serpent, fabuleux instrument de musique (cinq premiers mois de l'exposition) puis du costume de scène prêté par le Centre national du costume de la scène (cinq derniers mois), les œuvres liées au monde du spectacle, de la joaillerie, et des arts décoratifs.

Àlasuite, un grand mur d'images est réalisé à partir de l'importante collection constituée par Ron Bronckers, chercheur hollandais associé à l'exposition. En parallèle de ses



Simulation de l'espace dédié à Courtol L'Atelier des créations fantasques (Pauline Mercier et Amandine Vernay)

recherches, il a réuni une importante collection d'images, de documents et d'objets qu'il a récemment donnée au Muséum national d'Histoire naturelle. Cette exposition est la première occasion de valorisation de cet ensemble.

Dans la troisième courbe de la cimaise prendront place les œuvres en rapport avec le pouvoir guérisseur du serpent : évocation d'Esculape et de Hygie, présentation des pierres à guérir et d'une collection de pots de thériaque. La scénographie associe le grand fauteuil aux serpents de Niki de Saint Phalle au fauteuil d'art populaire auvergnat qui pourrait être un fauteuil de guérisseur.



L'ESPACE ZOOLOGIE, AU SEIN DE LA GALERIE DES SCIENCES

La galerie des sciences présente une importante section de zoologie avec des spécimens naturalisés. Durant le temps de l'exposition, la collection d'oiseaux a été déplacée.

Cet ensemble est complété par divers documents, œuvres et objets qui facilitent la compréhension de l'éthologie des serpents en France et la détermination des différentes couleuvres et vipères qui vivent en Auvergne.

SALLE DE PROJECTION DE COURTS MÉTRAGES

Différents documentaires y seront diffusés à la demande, notamment sur l'éthologie du serpent.

Simulation du parcours de l'exposition Serpents

L'Atelier des créations fantasques (Pauline Mercier et Amandine Vernay)

SCÉNOGRAPHIE & GRAPHISME :

L'Atelier des créations fantasques (Pauline Mercier et Amandine Vernay)

AUDIOVISUEL:

Z'Images Production

OUTILS NUMÉRIQUES :

Nivoit multimédia



Plus qu'un catalogue d'exposition, l'ouvrage Serpents, 128 pages, rassemble des essais illustrés et les notices des œuvres exposées. Il est coédité avec la maison Faton.

LES AUTEURS:

RON BRONCKERS

Herpétologue néerlandais, s'est pris de passion pour les vipéricides. Les documents et objets collectés à cette occasion ont été donnés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

JEAN CAMUS

Prêtre de la congrégation des Eudistes, est spécialiste des études bibliques.

CHRISTIAN FOSSÉ

herpétologue installé dans le sud de la France, est membre de l'Observatoire des reptiles d'Auvergne. Il connaît sur le bout des doigts la faune ophidienne du Massif central.

MAUD LEYOUDEC

conservatrice du patrimoine, a travaillé dans un écomusée, une demeure historique, un musée d'art et d'archéologie, une maison de collectionneur, avant de prendre la direction du musée Crozatier et du Pays d'art et d'histoire du Puy-en-Velay en 2019.

EMMANUEL MAGNE

Attaché de conservation du patrimoine au musée Crozatier depuis 30 ans, connaît mieux que quiconque les collections encyclopédiques du musée. Il est l'initiateur et le chef de projet de Serpents.

DANIELLE MUSSET

Ethnologue, s'est consacrée entres autres à l'ethnobotanique. Elle s'intéresse aux serpents au travers de leurs relations avec l'homme.

ALEXANDRINE PERRIMOND

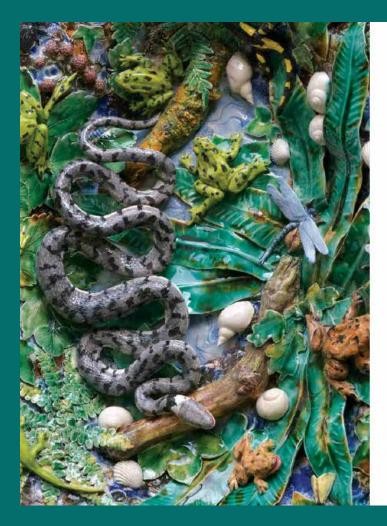
Docteure en pharmacie, a soutenu en 2019 sa thèse à l'université d'Aix-Marseille sur « Le serpent, son venin et ses applications thérapeutiques ».

PIERRE PRÉSUMEY

Professeur de lettres retraité, est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Velay. C'est un poète, amoureux du langage et des symboles.

FRANÇOISE SERRE-COLLET

Spécialiste des reptiles et des amphibiens au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, est l'auteure de nombreux ouvrages sur les serpents. Elle parcourt le monde pour percer tous les mystères de ces reptiles.



Le musée, un passeur de curture

Dans notre département rural, nombreux sont œux qui se sont trouvés face à un serpent. Une panique instinctive, héritée de nos ancêtres, nous a fait fuir ou nous a conduits, sans regrets ni remords, à l'exterminer. Le serpent est un des rares animaux qui ne laisse pas indifférent et oui suscite peur viscérale, crainte irrationnelle et reiet primaire. Cette exposition nous invite à dépasser ces réactions pour apprendre à mieux connaître ce mal-aimé. Présent dans toutes les mythologies et les légendes, il a souvent un côté maléfique mais présente aussi un pouvoir guérisseur. Loin d'être méchant, le serpent – dans nos contrées – est un grand peureux qui craint l'homme. Loin d'être un nuisible, il est indispensable à la biodiversité.

Année après année, le musée Crozatier poursuit sa mission de passeur de culture en proposant des expositions thématiques en direction de tous les publics. C'est une volonté affirmée de la Communauté d'agglomération du Puv-en-Velay que le patrimoine et le savoir soient accessibles au plus grand nombre tout en conservant une grande exigence de qualité. Nous sommes heureux que l'Agglomération puisse offrir cette numlfestation aux visiteurs toujours plus nombreux de cette institution qui a l'êté en 2020 ses 200 ans !

Nous remercions chaleureusement toutes les institutions muséales et patrimoniales, ainsi que les collectivités et les collectionneurs qui ont accepté de nous prêter des objets rares et de splendides œuvres et les concentineurs qui ont accepte de thois preter des objets rares et de splendides œuvres d'art. Nous adressons également nos plus viis remerciements à nos partenaires institutionnels, la Ville du Puy-en-Velay, le Conseil départemental de Haute-Loire, le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et la Direction régionale des Affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes pour nous avoir soutenus dans cette aventure.

Président de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay

Vice-Président de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay, délégué à la culture

Grand hassin a la couleuvre a coilier et a la salamandre (detail) Gisèle Garrio (née en 1974), 2020 Faïence à décor de grand feu H.8; L.57; L.43 cm

Paire d'escarpins (droite) Pierre Hardy (né en 1956) 2015 Serpent d'eau imprimé

Dytemire 78, H.20; L.70; prof. 10 cm Paris, Musée des Aris Décoratifs inc; 3016.48,511-2

Broche, Serpent mordant la pomme (bas) Maison Vever Vers 1900

D.S.cm Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 245/02 A





Objets de parure

La forme de plusieurs bijoux (bague, collier, bracelet de bras ou de jambe...) évoque naturellement le ser-pent. De l'Antiquité à aujourd'hui, cet animal est régu-lièrement convoqué comme une source d'inspiration inépuisable pour les orfèvres. Dans ce cas, il est évidemment considéré comme protecteur. Ses mues sont synonymes de régénération, de vitalité et de santé. Métaphore de l'attachement, de l'entrelace-ment, de l'étreinte, il est souvent adopté pour les

bijoux sentimentaux (le serpent peut alors posséder deux têtes) et les bijoux de deuit. Par le luxe des maté-riaux et des techniques utilisées, certains bijoux en forme de serpent expriment une férninité exacerbée et assumée. Le textile ou la maroquinerie (sacx, ceintures, chaussures...) qui utilisent le serpent pour sa forme ou pour sa peau sont toujours empreints d'une certaine forme de séduction qui n'est pas sans rappeler la figure tentatrice d'Éve! Bracelet (droite) Itulie xx*siècle Or

D.7,4 cm Paris, Musée des Arts Décoratifs, mv. 40345

Chaine serpents (centre) René Lalique (1967)-(1945) Vers 1900 Or

L. 18 cm Paris, Musée des Arts Décoratifs,

Broche pendentif (has) Louis Wièse (1840-1925) Début xx* siècle Or

H.1,2;1.4 cm Paris, Musée des Arts Décoratifs, inv. 37047





50 51 Cabinet à secrets et à mécanismes de style Renaissance France, première moitié du xos siècle avec remplois d'éléments anciens Bois plaqué de pallissandre, ivoire et os, bronze

H. 164; t. 1625; prot. 483; cm Le Pay-en-Velay, musée Crozatier, inc. 855;24; (restuarbarec 153;44; (restuarbarec 164;46; daide à la restainatioe, cofinance par l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes)





permet de montrer leur savoir-faire dans la représen-tation humaine et animale la plus fidèle possible.

La plupart de ces images montrent l'arbre de la connaissance du bien et du mai entouré de l'homme et de la fernne, nus, environnés d'animaux : lapin, ours, l'corne comme dans la gravure sur ivoire de ce meuble, le serpent s'enroule autour de l'arbre pour bien signifier sa position de tentateux Parfois, l'aborieuse et charmelle.

Les représentations de la scène du Adam et Éve l'artiste a pris le loisir de figurer le serpent avec un goûtent au fruit défendu ont été très populaires de la corps de fernme pour accentuer le fait que la faute a findux-visideue aumilieudux-visideue Pour les estraitstes et de la Renaissance, la figuration du jardin d'Éden leur combinaison, la femme incarmant le péché et le mal. Louis Hierle choisit de la peindre alors qu'elle prend conscience de sa nudité. Elle se recroqueville, la tête entre les mains alors que le serpent s'éloigne en rampant, frappé par la colère divine.

Pourtant, sans l'intervention du sement et la cueil-

Phr à offrandes (droite) Nuremberg, fin du xvi* siècle Laiton repoussé

ie 4115 cm Le Puy-en-Velay, musée Crozatier, inv. 2002.62123

Éve (bas) Louis Hierle (1856-1906) 1905 Huile sur toile

H.118; I. 98 cm Le Puy-en-Velay, musée Crozatier, mv. 1905,381





42 45

Pierre et Gilles re Commoy, në en 1950, les Blanchard, në en 1955) 2008 Photographie peinte

H.181;137cm Collection Noirmontartproduction



Jean-François Carly 2010 Photographies

H. 150 ; L100 cm Collection de l'artiste







La Vierge aux serpents

Depuis 1976, Pierre et Gilles créent à quatre mains en pequis 1370, Pierre et tales de centra quant mains en mélant perturue et photographie. Ils mettent en scène des proches ou des célébrités dans des décors sophistiqués réalisés en atelier. Le tirage photographique de grand format est habitement retouché à la peinture dans des tons suaves et saturés. Ce travail artisanal exclut tout procédé informatique. Leurs images oscillent entre références puisées dans fhistoire de l'art classique et la culture populaire nourrie de chromos et de kitsch. L'iconographie chrétierne est un de leurs thèmes de prédilection avec Adam et Éve, La Madone au cœur blessé et une série sur les saints...

Ce goût pour un mysticisme exubérant ne verse jamais dans le blasphème, Kylie Minogue (née en 1968) incarne ici une Vierge apparaissant dans un halo. Elle name la cure verge apparaissant dans un halo. Elle est menació par plusieurs seprents quélle ne semble pas redouter grâce au Sacré Cœur brodé sur sa robe et à la présence de plusieurs anges interprétés par des modèles à la virité exocerbée, konographie moderne de la Vierge respousant un serpent maléfique, elle tra-duit parfaitement la figne de conduite des artistes : On aime défager mais en conse « On aime idéaliser mais on parle aussi de la mort, du mystère et de l'étrangeté de la vie. Il y a autant de dou-ceur que de violence dans nos images...»

Snake #07 et Snake #46, série Snakes

Jean-François Carly est né en Belgique en 1971, il développe plusieurs projets personnels dont la Passionné depuis son plus jeune âge par la photo-graphie, il s'installe à Londres en 1999 où il travaille notamment comme photographe de mode, genre qui lui permet d'exprimer sa créativité. En parallèle,

série Snakes. Il s'agit de huit portraits de femmes et d'honnes avec différentes espèces de serpents. Les images obtenues évoquent aussi bien la mode que le monde du spectacle.



COLLECTIONS PUBLIQUES

- •Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie, Ville de Besançon
- •Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont Auvergne métropole
- •Clermont-Ferrand, musée Lecoq, Clermont Auvergne métropole
- •Chambéry, musée savoisien, Département de la Savoie
- •Limoges, musée national Adrien-Dubouché, Cité de la céramique Sèvres et Limoges
- •Lyon, musée des Hospices Civils de Lyon
- •Lyon, Lugdunum, musée et théâtres romains, Grand Lyon métropole
- Moulins, musée Anne-de-Beaujeu, Département de l'Allier
- Moulins, Centre national du costume de scène
- Nîmes, musée des beaux-arts, Ville de Nîmes
- Paris, Muséum national d'Histoire naturelle
- Paris, musée du Louvre
- •Paris, musée des Arts décoratifs
- •Paris, musée de l'Armée
- •Le Puy-en-Velay, archives municipales, Ville du Puy-en-Velay
- •Thiers, Centre hospitalier de Thiers

- •Saint-Étienne, musée d'art moderne et contemporain, Saint-Étienne métropole
- •Sèvres, musée national de la céramique, Cité de la céramique Sèvres et Limoges
- •Usson-en-Forez, écomusée des monts du Forez, Commune de Usson-en-Forez
- Villefranche-de-Rouergue, musée Urbain-Cabrol, Ville de Villefranche-de-Rouergue
- Vizille, musée de la Révolution française, Département de l'Isère

GALERIES & COLLECTIONS D'ARTISTES

- Jean-François Carly, Londres
- ·Gisèle Garric, Aveyron
- •Kate MccGwire, Galerie des Filles du calvaire, Paris
- •Pierre et Gilles, Noirmontartproduction,Paris
- •Arlette Simon, Le Chambon-sur-Lignon, Haute-Loire
- •Joana Vasconcelos, Lisbonne, Portugal

COLLECTIONS PRIVÉES

- •Le Puy-en-Velay, Évêché du Puy
- •Balazuc, muséum de l'Ardèche, collection Bernard Riou
- Victoire Barrier
- Josiane Bertrand
- Joëlle Garnier
- Philippe Golay
- Andrée Villevieille

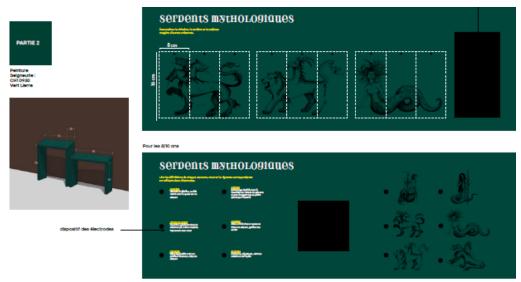


AU SEIN DE L'EXPOSITION

Plusieurs dispositifs de médiation seront installés au cœur de l'exposition pour apporter aux visiteurs (familles, enfants, public handicapé...) des expériences de visites innovantes.

Un espace est dédié à la lecture de contes ou à la consultation d'ouvrages pour la jeunesse.





De nombreuses créatures de la mythologie romaine utilisent le corps du serpent. Dispositif électronique. Module pédagogique pour les 10/12 ans.

La thériaque est un médicament très ancien, composé d'un grand nombre d'ingrédients afin de soigner le plus grand nombre de maladies ou blessures, dont les morsures de vipères. Écran de jeu numérique pour les 6-8 ans.





La programmation culturelle présentée ici est susceptible d'être complétée et ajustée.

LES RENDEZ-VOUS

VISITES / CONFÉRENCES PUBLIC ADULTE

- > Conférences de spécialistes du monde des serpents et de leurs représentations symboliques
- > Cycle de cours d'histoire de l'art en lien avec la thématique
- > Balades découvertes accompagnées d'herpétologues

VISITES / ATELIERS POUR JEUNE PUBLIC

- > Visites guidées Serpent dans l'histoire Serpents et la science
- > Ateliers
- •Céramique à la manière de Palissy
- •Un serpent, comment ça marche
- > Classe musée
- Projet artistique et culturel 2021
- > Hors temps scolaire, visites et ateliers
- >Activités familles
- > Visites naturalistes

PROGRAMMATION ADULTE

>Les visites régulières de l'exposition

14h30 / durée 1h30 Les dimanches hors vacances scolaires

Les dimanches et mercredis pendant les vacances scolaires

Plusieurs visite LSF (langue française des signes) sont prévues

> Les conférences

- Niki de Saint-Phale, le serpent de l'intime au mythe

Jeudi 9 décembre à 18h30 Par Jacques Beauffet, ancien conservateur en chef du musée d'art moderne de Saint-Étienne

- La symbolique des serpents dans l'œuvre de JK Rowling

conférence / musicale mercredi 22 décembre par Quentin Duprat, musicologue et professeur de musique

- Les pierres à venin

jeudi 13 janvier par Élodie Blanc, historienne

- Joanna Vasconcelos

jeudi 27 janvier par Thomas Leveugle, historien de l'art

- Les venins de serpents toute une histoire

jeudi 10 février par Jean-Philippe Chippeaux, chercheur à l'Institut Pasteur

- Les céramiques de Palissy

vendredi 1^{er} avril par Gisèle Garric, céramiste

- Les phobies et leur traitement leudi 14 avril

par Isabelle Viaud-Delmon, chercheure à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique



PROGRAMMATION ADULTE (SUITE)

- Le serpent, instrument symbole jeudi 21 avril

conférence/concert sur le serpent, nom donné à un instrument de musique, ancêtre du tuba, créé à la fin du 16^e siècle. par Loïc Mortimore, professeur de musique

- Serpents, légendes, rumeurs et vérité

Vendredi 6 mai par François Serre-Collet, chercheure au Museum National d'Histoire Naturelle Le public inscrit pourra participer à des sorties nature menées par des membres de l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne pour découvrir les lieux de vie des serpents. 4 visites programmées les 7, 8, 14, 15 mai.

> Cours d'histoire de l'art

- Le serpent mythique et légendaire jeudi 10 mars Cyril Devès, docteur en histoire de l'art

- Le serpent monstrueux jeudi 17 mars par Thierry Léonce, docteur en langue et littérature française

- Le serpent dans les arts décoratifs de la Renaissance à l'Art Nouveau jeudi 24 mars

par Jacques Beauffet, conservateur en chef honoraire du musée d'art moderne de Saint-Étienne

- Le serpent et la femme jeudi 31 mars

Cyril Devès, docteur en histoire de l'art

> Exposition itinérante

+ conférences

Cette exposition pédagogique et photographique du Museum national d'Histoire naturelle présente le monde des serpents (mode de vie, alimentation, reproduction...).

Des conférences accompagnent l'itinérance de l'exposition.

- Janvier à mi-février La Coccinelle, Allègre (café associatif et culturel) conférences sur :

- * les croyances populaires par Patrice Rey (créateur du musée des croyances populaires, Le Monastier-sur-Gazeille)
- * Courtol et les vipéricides par Emmanuel Magne, musée Crozatier
- Mi-février à mars Le café des Huches, Saint-Étienne-Lardeyrol (café-épicerie)
- * In Venenum Analgesia, vendredi 18 mars, par Philippe Luccarini, chercheur en neurosciences de l'Université Clermont Auvergne, dans le cadre de la semaine internationale du cerveau

- Avril à mi-mai

Café / Librairie Dans la Forêt, la Chaise Dieu conférences sur :

- * les croyances populaires par Patrice Rey (créateur du musée des croyances populaires, Le Monastier-sur-Gazeille)
- * Courtol et les vipéricides par Emmanuel Magne, chef de projet de l'exposition, musée Crozatier

- Mi-mai à juin Médiathèque, Vorey-sur-Arzon conférences sur :

- * les croyances populaires par Patrice Rey (créateur du musée des croyances populaires, Le Monastier-sur-Gazeille)
- * mode de vie du serpent, par l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne



JEUNE PUBLIC

Mardi 15 février à 10h //VISITE+ATELIER// Une assiette de curiosités ! De 7 à 10 ans RDV ateliers du Musée Crozatier

A la manière de Bernard Palissy, les enfants explorent la malléabilité de la terre, composent leur assiette naturaliste et la mettent en couleur! Une belle manière de se familiariser avec le serpent, figure majeure dans l'œuvre de ce céramiste de renom!

Vendredi 18 février à 10h
//VISITE+ATELIER//
Avec l'artiste Jocelyne Saez Symbola
Serpentissime !!!
De 6 à 10 ans
RDV ateliers du Musée Crozatier
Depuis toujours, le serpent fascine et inspire.
Son corps se plie à toutes les facéties des sculpteurs et sculptrices, il enlace, s'enroule et crée toujours plus de lignes et de courbes!
Les mains dans la terre, à toi de jouer!

//VISITE contée EN SOLO //
Par la lectrice et conteuse Élisabeth Cultien
Petits serpenteaux en solo!
De 5 à 7 ans
RDV ateliers du Musée Crozatier
Une première visite tout seul! Accompagnés
d'une conteuse, les jeunes visiteurs
découvrent et s'approprient l'exposition «
Serpents » grâce à Élisabeth et ses « histoires

Vendredi 25 février à 10h

serpentines »!

Mardi 19 avril à 10h //VISITE+ATELIER// Avec l'artiste sculpteure Lucie Delmas Charmeurs de serpents! De 8 à 12 ans RDV ateliers du Musée Crozatier Comme Niki de Saint Phalle, transforme tes peurs, dompte et apprivoise cet animal en fabriquant toi-même un serpent à la manière de cette artiste qui en a fait un de ses motifs favoris!

Vendredi 22 avril à 10h

Vendredi 22 février à 10h

//VISITE+ATELIER//
C'est le serpent qui se mord la queue!
De 8 à 12 ans
RDV ateliers du Musée Crozatier
C'est l'ouroboros! Il dessine un cercle et
n'en fini pas d'être une source d'inspiration
pour les sculpteurs! Alors à vos massettes et
ciseaux!

//VISITE+ATELIER//
Un serpent comment ça marche?
De 8 à 12 ans
RDV ateliers du Musée Crozatier
A écailles, rampant, venimeux, ovipare ou vivipare, les serpents sont mystérieux! Ces reptiles carnivores gagnent pourtant à être connus! Une visite atelier pour comprendre « pourquoi ça rampe » !?

Mardi 26 avril à 10h //VISITE+ATELIER// Quel bijou ce serpent ! De 7 à 10 ans RDV ateliers du Musée Crozatier

Vendredi 29 avril à 10h

Depuis toujours, la forme du serpent est utilisée dans les motifs d'ornement des parures féminines et masculines. D'Ariane à Cléopâtre, des parures celtes aux bijoux de René Lalique, le serpent est une source d'inspiration pour la création des bracelets, colliers ou chevillères.

//VISITE contée EN DUO //
Avec la conteuse Élisabeth Cultien
Tout petit serpenteau!
De 3 à 4 ans
RDV au Musée Crozatier
Accompagné de papa ou maman serpent,
le petit serpenteau n'a peur de rien! Et
pourquoi pas un moment privilégié dans une
exposition à écouter de drôles d'histoires,
comme un grand!... ou presque!



FAMILLE

Jeudi 9 décembre à 14h
//MINI FORMATION // adultes
Papy guide moi au Musée
Pour les accompagnants
RDV au Musée Crozatier
Entre répulsion et attirance le serpent se
glisse! La conteuse y puise son art, nous
raconte des histoires d'ici et d'ailleurs pour
le plus grand bonheur des petits et des
grands!

Samedi 12 février à 16h et 20h
//THÉÂTRE// famille
Par la Cie Facteurs communs
Vivarium
RDV au Musée Crozatier
Monsieur Cousin est un timide statisticien.
Pour combler son manque de tendresse, il a adopté un python et l'a nommé Gros-Câlin.
Il tient à raconter son histoire et que tout soit dit. Car avoir un python chez soi ne simplifie pas les relations sociales...

Dimanche 27 mars à 14h //VISITE + ATELIER//FAMILLE Avec l'artiste plasticien Roger Benoit Sans pattes mais à 4 mains! RDV ateliers du Musée Crozatier

Dimanche 8 mai (dans le cadre des Déboulés) et Dimanche 31 juillet à 14h30 et 16h // VISITE DANSÉE// La danse du serpent RDV ateliers du Musée Crozatier



Samedi 4 ou dimanche 5 juin à 14h //LES RENDEZ-VOUS AU JARDIN// famille Avec Émilie Delmas et Stéphane Catteau Le serpent du jardin RDV ateliers du Musée Crozatier

Le serpent fait peau neuve ! Accompagnés par Émilie Delmas et Stéphane Catteau, les adultes et les enfants rhabillent le serpent et lui composent une garde robe printanière ou estivale «upcycling ».

Et beaucoup d'autres dates jusqu'à la fin de l'exposition!

Samedi 21 juin de 18h à 23h // LA NUIT DES MUSÉES//

Samedi 17 et dimanche 18 sept. de 10h à 18h //Journées Européennes du Patrimoine// Gratuit Dévernissage surprise!



PUBLIC SCOLAIRE

Plusieurs formules et thématiques sont envisagées pour toucher les classes de la maternelle au lycée :

Visites et ateliers à la demande :

LE SERPENT DANS L'HISTOIRE Cycles 1, 2, 3

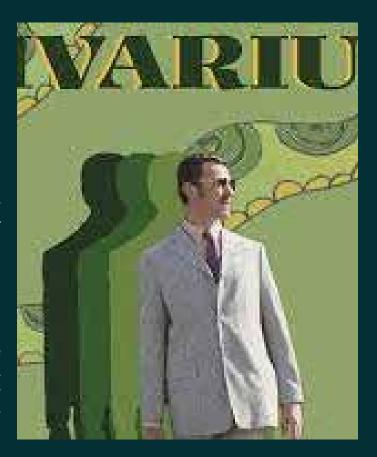
La visite, d'une durée d'une heure, aborde la thématique du serpent symbolique et mythologique. L'espace conte de la salle d'exposition temporaire permet aux guides d'utiliser un kamishibaï pour les plus jeunes.

Un atelier céramique à la manière de Palissy, d'une heure, est proposé aux classes de cycles 2 et 3 en complément de la visite (terre/ engobes /cuisson) La cuisson est possible dans l'atelier jeune public qui dispose d'un four.

LE SERPENT & LA SCIENCE Cycles 2, 3

La visite, d'une durée d'une heure, parle du serpent sous l'aspect scientifique dans l'espace de l'exposition consacré cette thématique. Comment sont-ils étudiés, suivis et observés ? Serpents naturalisés, fossiles ou en bocaux servent de support à la visite.

L'atelier « Un serpent comment ça marche ?», d'une heure, peut compléter la visite. La réalisation d'une maquette est envisagée. Cet atelier est proposé aux cycles 2 et 3.



UNE VISITE GUIDÉE GÉNÉRALE Cycles 2, 3, collèges et lycées

D'une durée d'une heure trente, cette visite aborde l'ensemble des thématiques et des espaces.

THÉÂTRE + VISITE Vivarium / Lycées

Dans le cadre de l'exposition Serpents proposée par le musée Crozatier à partir du 27 novembre 2021, le service éducatif propose aux lycéens de venir découvrir la pièce de théâtre Vivarium, adaptée du roman Gros câlin de Romain Gary.

La C^{ie} Facteurs Communs installée à Strasbourg, donne 4 représentations exceptionnelles au sein du musée, les 11 et 12 février 2022, dont deux séances à destination des lycéens le 11 février à 10h et 14h30.

Cette séance sera suivie d'un temps d'échange avec le comédien Fred Cacheux et pourra être accompagnée d'une découverte de l'exposition Serpents.



LA CLASSE MUSÉE SERPENTISSIME! avec l'artiste Jocelyne Saez Symbola

Le musée Crozatier a une convention de jumelage avec le collège Jules-Vallès ainsi qu'une classe-musée.

Cette dernière, inscrite dans le planning des élèves, permet à une trentaine d'entre eux, de la 6° à la 3°, d'être associés à la vie du musée (une artiste, Jocelyne Saez Symbola, interviendra auprès des élèves dans la salle d'atelier du musée, à raison d'une séance / semaine/ groupe pendant 8 semaines).

L'objectif est d'exposer leur production collective au sein du musée derrière les vitres de la salle de conférence et de la salle d'atelier sous la forme d'une procession de serpents.







PROJET ARTISTIQUE & CULTUREL

avec la C^{ie} L'Envolante et l'artiste plasticienne Emilie Delmas

Le service jeune public propose en collaboration avec l'inspection académique de Haute-Loire un projet artistique et culturel proposant aux écoles et collèges de travailler une partie de l'année 2021 sur la thématique du serpent tout en s'appuyant sur les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle (pratiquer, rencontrer, s'approprier).

- deux visites par classe + un atelier sont proposé + 5h d'intervention par classes
- la restitution de l'ensemble des productions se fait devant l'œuvre créée dans le jardin par les artistes eux-mêmes.

Création d'un dossier pédagogique Un dossier est consultable et téléchargeable sur le site internet du musée Crozatier. Il apporte des compléments d'information sur les objets et œuvres exposés ainsi que des pistes pédagogiques à réaliser avec les classes en amont ou en aval de la visite. Une bibliographie complète ce dossier. Projet Serpent 2021
Plan d'implantation du serpent sur certains
parterres du Jardin, côté Musée.

Emplacement approximative de la sculpture serpent.

Parterres choisis pour recevoir la sculpture-serpent.

CONTACTS
SERVICE JEUNE PUBLIC

Sandrine Perilhon : 04 71 06 62 45 Claire Delsol : 04 71 07 00 04

Patrimoine.jeunesse@lepuyenvelay.fr



PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le musée Crozatier forme un seul et même service avec le Pays d'art et d'histoire qui travaille sur les 72 communes de l'Agglomération du Puy-en-Velay. Toutes les visites guidées (adultes et enfants) sont conduites par un guide conférencier et/ou un animateur certifié.

OBSERVATOIRE DES REPTILES D'AUVERGNE (ORA)

L'ORA apporte un appui scientifique sur les serpents d'Auvergne, un accompagnement sur les visites de terrain, des conférences.

L'INSPECTION ACADÉMIQUE DE HAUTE-LOIRE

avec Cindy Maroto, conseillère pédagogique en arts visuels

&

LE RECTORAT DE CLERMONT-FERRAND

avec Rachel Gagnaire, professeur correspondant culturel

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE CROZATIER 9.

LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DU PUY-EN-VELAY ET DE LA HAUTE-LOIRE.

Ces deux associations, très dynamiques, soutiennent les projets du musée (acquisitions, restaurations, animations culturelles) et proposent des actions personnalisées pour leurs adhérents.

Partenariats avec le monde économique

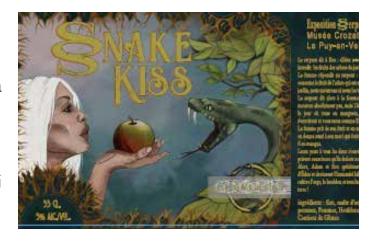
LA BUVETTE DU JARDIN HENRI-VINAY

toute proche du musée, adaptera son menu à la thématique de l'exposition.

LA BRASSERIE ALTILIGÉRIENNE OUROBOROS

a été sollicitée pour proposer une bière qui sera vendue dans la boutique du musée.







- •carte de l'ICOM/ICOMOS
- ·carte professionnel journaliste

ADRESSE

Musée Crozatier Jardin Henri-Vinay, 2 rue Antoine-Martin 43 000 LE PUY EN VELAY 04 71 06 62 40 patrimoine.public@lepuyenvelay.fr musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr

JOURS & HORAIRES D'OUVERTURE

27 novembre 2021 au 8 mai 2022 : mercredi, samedi & dimanche : de 11h à 18h

Sauf : Vacances scolaires de Noël, hiver & printemps toutes zones : tous les jours : de 11h à 18h

9 mai au 30 juin 2022:

tous les jours sauf le mardi :

de 11h à 18h

1^{er} juillet au 18 septembre 2022 :

tous les jours : de 10h à 18h

Fermeture les 25 décembre, 1er janvier & 1er mai

Possibilité de recevoir des groupes constituées sur d'autres plages horaires :

> Groupe Jeunes 04 71 07 00 04 patrimoine.jeunesse@lepuyenvelay.fr >Groupe Adultes 04 71 07 00 05 patrimoine.public@lepuyenvelay.fr

TARIFS

Entrée

- Billet du musée : 6 €.

Le billet comprend l'accès au parcours permanent et à l'exposition temporaire. Tarif réduit pour les demandeurs d'emploi /

- les 18 25 ans : 4 € - Gratuité pour le musée et l'exposition :
- •jeunes de moins de 18 ans
- •carte annuelle
- •membre SAMC (Société des amis du musée Crozatier) et Société Académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire,
- ·accompagnateur PMR,
- •conférenciers ministère de la culture et ministère du tourisme,



ACTIVITÉS AU SEIN DU MUSÉE

- Visite, conférence, danse : 5 € / réduit : 3 € / gratuit 18 ans
- Visite guidée de l'exposition : entrée du musée + 2 € (gratuit -18 ans)
- Cours d'histoire de l'art : 7 € le cours / 21 € les 4 cours
- Ateliers jeune public et famille : 5 €

TOUT LE PROGRAMME SUR www.musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr



La boutique du musée Crozatier déclinent le serpents pour petits et grands...

CATALOGUE

18 €

PRODUITS DÉRIVÉS

Pour les enfants

- Livres et bandes dessinées

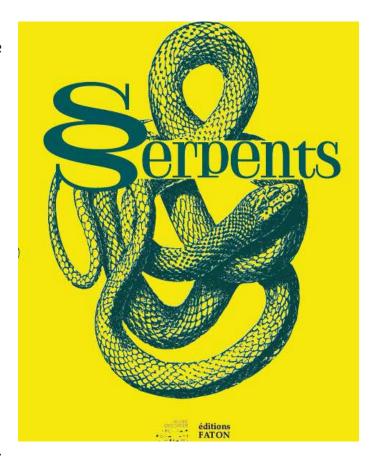
- Livre de coloriage Tatouages éphémères
- Jouets

Papeterie

Cartes postales Marques pages

CRÉATIONS ORIGINALES

- Bières
- Illustration originale autour de J.B.
- Vierge en cire de Notre-Dame de France foulant du pied un serpent







L'équipe du Service patrimoine de l'Agglomération du Puy-en-Velay composée du musée Crozatier et du Pays d'art et d'histoire.

DirectionMaud Leyoudec,
conservatrice du patrimoine

Chef de projet Emmanuel Magne, attaché de conservation du patrimoine

Administration générale Christine Godefroy

Pôle collection Astrid Bonnet, documentaliste et régisseur des œuvres assistée d'Émilie Magnoux et Maïwenn Courcelle, stagiaires

Pôle médiation Sandrine Périlhon, Claire Delsol et Sébastien Lamy-au-Rousseau

du Pays d'art et d'histoire Annie Chambonnet, Élodie Chaurand, David De Los Santos, Robert Dubois, Regina Löwe, Gérard Mazoyer, Carly Rouma et Muriel Thomassin

Communication Richard Guillien

Guides-conférenciers

Atelier muséographique Olivier Martel, chef d'équipe, avec Sébastien Gory et David Liffaut

Accueil

Tony Kyle, chef d'équipe, avec Nadine Achard, Bertrand Alirol, Christophe Brun, Patricia Makarof, Zahra Lombardo, Sylvie Page, Marie-Régine Philibert, Murielle Souchon et Anthony Villemont





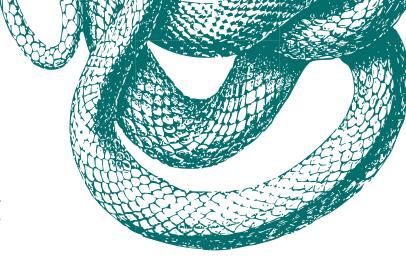


Nous souhaitons remercier, pour leur participation à l'organisation de cette manifestation:

- > Le service musée, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- > Le service de la conservation des Monuments historiques du Puy-de-Dôme, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- > Les services de la Ville du Puy-en-Velay et de la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay et notamment le service informatique, le service des espaces verts, le service communication, les Ateliers des arts (CRD) et le centre technique municipal
- > L'Observatoire des Reptiles d'Auvergne
- > Les restaurateurs du patrimoine : •Costume de J-B Courtol : Camille Alembik, Astrid Gonnon et Léa Voisin
- •Serpents en fluide : Marie de Beaulieu, Hélène Cordier, Pauline Morlot
- Peinture : Julie BarthCadre : Philippe Boulet •Sculpture : Sabine Kessler •Objet d'art : Annalisa Odoardi Mobilier : François Duboisset
- > La Compagnie l'EnVolante
- > La Société des Amis du Musée Crozatier et la Société Académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire

Nous tenons à remercier pour leur soutien :

Catherine Chalaye, Marc Giraud, Stéphane Granet, Nicole Jammes, Fanny Pradines, Annick Sabatier, ainsi que Christian Assezat, Marie Aubert, Patrice Beauvais, Pierre-Olivier Benech, Caroline Benoit, Chloé Besombes, Jean-Louis Blanc, Véronique Boccaccio-Toulouse, Bruno Bonnemain, Sébastien Borderie, Jean-Noël Borget, Émilie Bouchon, Carole Brenas, Georges Cardoso, Laurence des Cars, Stéphane Catteau, Judith Cernogora, Célie Charlier, Alain Chevalier, Richard Costa, Anne Coulié, Mgr Luc Crepy, Bruno David, Carine Delaporte, Émilie Delmas, Séverine Devin, Lisa Diop, Isabelle Doumerg d'Assignies, Georges Dubouchet, Marie-Christine Duchalet, P. Emmanuel



Dursapt, Marie Fouillaud, Olivier Gabet, Pierre Gadrey, Rachel Gagnaire, Samuel Gagnier, Joëlle Garcia, Marion Garczynski, Bernard Garnier, Joëlle Garnier, Françoise Gaultier, Samuel Gibiat, André Gidrol, Cécile Giroire, Lauriane Godard, Éveline Granger, Marie-Anne Guérin, Benjamin Gurcel, Claire Iselin, Jérôme Jaillet, Pierre-Henri Kleinbaum, Yasmine Laïb-Renard, Sara Lamothe, Mickaël Lebras, Paula Leitao, Charles Lemarchand. Brigitte Liabeuf. Charles Lemarchand, Brigitte Liabeuf, Hélène Lidin, Giulia Longo, Cindy Maroto, Jean-Luc Martinez, Nicolas Masson, Général Henri de Medlege, Christelle Meyer, Solenne Muller, Fabrice Nivoit, Jean-Sébastien Orcibal, Céline Paul, Bernard Peyrol, Delphine Pinasa, Sergueï Piotrovich d'Orlik, Christophe Pommier, Émilie Prudhon, Dominique Régnier, Ludmilla Renardet, Renaudeau, Yohann Rimaud, Bernard Riou, Franck Robert, Audrey Roche, Mélanie Roustan, Nathalie Roux, Romane Sarfati, Marc Simon, Bernard Surlapierre, Luc Tournemire, Pascal Trarieux, Aurélie

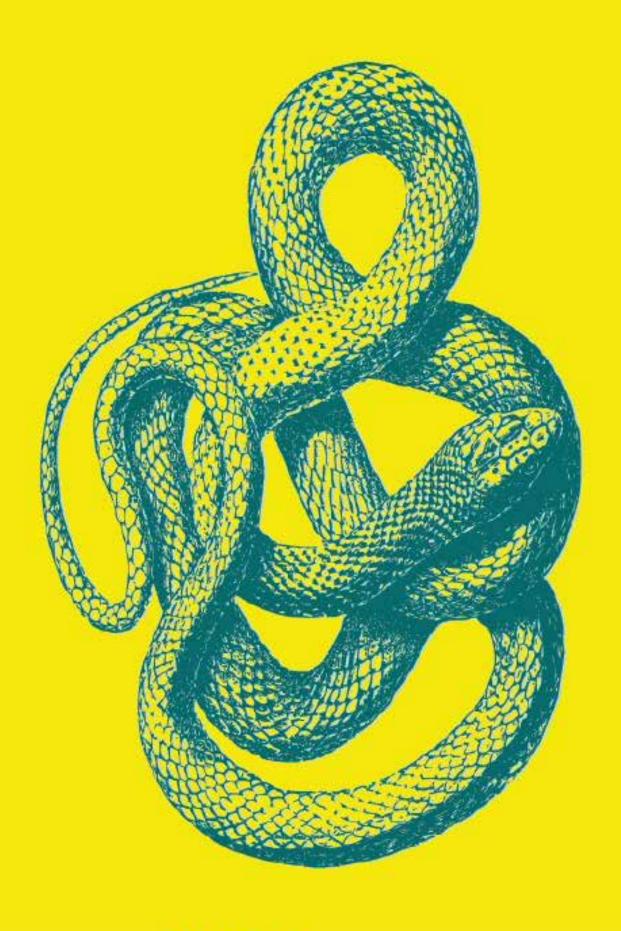
L'exposition Serpents est accompagnée par

- La Direction régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
- > La Région Auvergne-Rhône-Alpes
- > Le Conseil départemental de Haute-Loire
- > La Ville du Puy-en-Velay



Nous tenons à la disposition de la presse l'ensemble des photographies des œuvres présentes dans ce document.

À partir du 27 novembre 2021, une nouvelle sélection sera disponible.



CONTACT PRESSE

Richard GUILLIEN richard.guillien@lepuyenvelay.fr 04 71 07 00 05